

Raphaël

« Le moment de me mettre en danger »

Pour son retour sur scène, Raphaël se lance un défi de taille en mêlant ses titres d'hier et d'aujourd'hui, la comédie et de drôles de coups de théâtre. Une folle caravane qui s'arrête notamment à Vernouillet, le mardi 8 mars.

Olivier Bohin

olivier.bohin@centrefrance.com

Pour le grand public, vous restez l'auteur interprète de *Caravane* (en 2005). Disque d'or, Victoires de la musique, ... : est-ce facile de se remettre d'un tel succès et de repartir sur d'autres chemins ? C'est une vieille histoire, le souvenir d'un très grand succès populaire. Une grande gratitude d'avoir été un moment dans le cœur des gens. Cela arrive une ou deux fois dans une vie. Il ne faut pas le chercher. Le succès reste quelque chose de très mystérieux. Si on cherche systématiquement le tube, on fait des choses factices.

■ **Depuis, vous avez emprunté d'autres voies, jusqu'à votre dernier album *Haute-fidélité*, étincelant d'audaces. Votre nouveau concept scénique est-il une façon de dire : « Je ne suis pas qu'un chanteur » ?** Je ne crois pas, j'ai fait beaucoup de concerts, avec cette éternelle géographie de monter sur une scène avec mon groupe. J'adore ça, mais je me suis dit que c'était le moment de me mettre en danger, de faire autre chose, après avoir conçu 9 albums et 140 chansons. C'est aussi la possibilité d'avoir accès à une autre forme d'expression : je travaille avec un scénographe de théâtre, un metteur en scène, un éclairagiste... Ce sont des gens qui m'ouvrent sur des choses mystérieuses, attirantes. C'est une grande chance de mélanger des univers qui se télescopent très rarement.

■ **Quelle est la couleur du « nouveau » Raphaël ?** C'est une proposition singulière. L'idée est de faire

HAUTE FIDÉLITÉ



SCÈNE. « Mon spectacle en parle un peu de cette mécanique créative. Mais cela reste un peu mystérieux, reposant sur une envie de dire quelque chose. Et puis, il faut trouver la manière de l'exprimer. » PHOTO MATHIEU CÉSAR

un concert et d'y introduire une narration. Le concept est simple : je suis seul au piano, sur scène, avec juste une cabine de prise de son. Un ingénieur du son entre sur le plateau en dirigeant ce concert. Il m'interrompt, en dévoilant des informations confidentielles. Je m'aperçois que ce n'est pas la personne habituelle. Il va me malmenier, se lancer dans une

mise en abyme de mes chansons, tout en offrant la possibilité de se marrer.

■ **On ressent chez vous l'envie de surprendre.** Ce concert ne s'adresse pas forcément aux fans du chanteur. Quelque part, mon spectacle raconte la place des chanteurs dans la vie des gens. Ce n'est pas pour autant un essai intellectuel. Je compte faire quelque chose d'assez

marrant ! Il y aura de beaux morceaux de musique, assez émouvants. Et la part de comédie sera assez délirante. J'espère partager avec le public mon sens de l'humour.

■ **Dans la présentation de votre concert, vous parlez de « mise en abyme aussi amusante que troublante ». C'est-à-dire ?** C'est par exemple de commenter des chansons, révéler ce

que j'en pense dans ma tête. Il y a quelque chose d'un peu fantastique.

■ **Peut-on parler de redécouverte, voire de réinvention de vos chansons ?** Effectivement, car je suis seul au piano, accompagné par des magnétos à bandes. Avec la complicité du comédien jouant l'ingénieur du son, elles feront écouter des choses empruntées à mes différents

“ Envie de faire rêver le public

albums. Ce sera une manière différente d'entendre des titres que l'on connaît très bien.

■ **Prix Goncourt de la nouvelle pour *Retourner à la mer* (Gallimard), l'écrit tient une place de choix. Quel est votre auteur culte ?** Kafka, c'est mon préféré. J'aime cet immense auteur, une force puissante de l'inconscient et du rêve.

■ **On sent chez vous une impatience de retrouver « la vraie vie sur scène » ?** J'adore. C'est réjouissant de savoir que des gens ont envie de vous voir, achètent des billets. J'ai vraiment envie de les faire rêver, de leur faire écouter des chansons qui ont compté dans leur vie. J'adore cette phrase de Léonard Cohen qui dit : « Les chansons sont anoblies par ceux qui les écoutent » Les gens qui viennent m'écouter, donnent beaucoup de beauté à mes chansons. ■

REPERES

Haute fidélité

Raphaël. (Sony Music France). Prix : 16,99 €. À L'Atelier à Spectacle à Vernouillet. Le mardi 8 mars, à 20 h 30 ; <https://www.la-telier-a-spectacle.com/Du-jeudi-17-mars-au-dimanche-27-mars-au-Théâtre-des-Bouffes-du-Nord> ; À Rouillac, le jeudi 31 mars ; À Saint-Avertin, le vendredi 1^{er} avril.

ET AUSSI...



COMPILATION. Funky collector. L'époque actuelle n'est pas forcément drôle, alors parfois, il vaut mieux revenir en arrière le temps d'une chanson. C'est ce que propose cette très belle compilation de tubes de soul et de funk des années 70 et 80. Au programme : les indémodables Barry White (*Let the music play*), Diana Ross (*Upside down*), Lionel Richie (*Serves you right*), les Jackson 5 (*I want you back*) ainsi que quelques artistes plus obscurs à découvrir (Carl Carlton, Junior). Parfait ! ■



MITSKI. Laurel Hell. C'est avec cet album que la chanteuse américaine va enfin toucher le grand public. Il suffit d'écouter son single, *Love me more* et son refrain qui tue pour s'en convaincre. Mais ce n'est pas tout. Outre ce tube qui rappelle le meilleur des années 80, Mitski propose des moments plus intimistes et angoissés, comme l'intense *Working for the knife*. Ses deux concerts français, à Tourcoing et l'Olympia de Paris les 2 et 3 mai, affichent complet depuis longtemps. ■



COMPILATION. 1979 : Revolt into style. En 1979, le punk est déjà mort et se fragmente en des dizaines de styles qui ont façonné la musique des quarante dernières années. C'est ce que l'on retrouve dans cette compilation très bien faite qui présente quelques noms connus, comme les Pretenders (*notre photo*), les Clash, les Stranglers ou Joy Division. Mais les mélomanes pointus pourront (re)découvrir de nombreux groupes cultes tels que The Fall ou The Mekons. Impeccable. ■